

# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

## ***L'enseignement des connaissances préalables à l'apprentissage de la lecture auprès d'élèves du préscolaire en contexte de classe maternelle 5 ans***

### **Chercheure principale**

Rachel Berthiaume, Université de Montréal

### **Cochercheur.e.s**

Agnès Costerg, Université de Sherbrooke

Daniel Daigle, Université de Montréal

### **Établissement gestionnaire de la subvention**

Université de Montréal

### **Numéro du projet de recherche**

2020-OLITR-278655

### **Titre de l'Action concertée**

Programme de recherche en littératie

### **Partenaire(s) de l'Action concertée**

Le ministère de l'Éducation, le ministère de l'Enseignement supérieur  
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

## **Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires**

Ce projet de recherche s'inscrit dans le cadre de la Politique de la réussite éducative (MEES, 2017), du Plan d'action pour l'amélioration du français (MELS, 2008 et 2012), des recommandations du Conseil supérieur de l'éducation (CSÉ, 2008, 2012) et des efforts des milieux éducatifs visant la mise en place de pratiques enseignantes efficaces basées sur la recherche (Collins Block et Parris, 2008; Cook et coll., 2012; NELP, 2008). Il vise à répondre au besoin spécifique 2 (quelles sont les conditions à mettre en place pour favoriser la réussite des premiers apprentissages en lecture chez les enfants de 4 à 6 ans?) du deuxième contexte (la littératie en contexte préscolaire) de l'appel de propositions thématique (programme de recherche en littératie). Par le biais de cet appel de propositions, les partenaires (FRQ-SC et MÉES) visent à développer des connaissances afin de favoriser le développement, le maintien et le rehaussement des compétences en littératie au Québec, créer et consolider des partenariats entre les chercheurs et les praticiens et favoriser l'appropriation et l'application concrète des résultats de recherche dans les milieux scolaire ou communautaire.

### **Principaux objectifs de la recherche**

Une part de la réussite en lecture, qui conditionne elle-même la réussite scolaire, se jouerait dès la maternelle (Negro et Genelot, 2009). C'est dans cette optique que se situe ce projet longitudinal dont l'objectif général est d'expérimenter des conditions d'enseignement axées sur des connaissances préalables à l'apprentissage de la lecture

(soit les connaissances lexicales et la conscience morphologique) en contexte de maternelle 5 ans et d'en vérifier les effets sur le développement de la lecture en 1<sup>re</sup> année.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

O1 : Documenter et analyser les pratiques déclarées d'enseignant(e)s de la maternelle 5 ans quant aux connaissances préalables aux premiers apprentissages en lecture ;

O2 : Sur la base de O1, créer et expérimenter trois conditions expérimentales impliquant la découverte de notions liées 1) au vocabulaire, 2) à la conscience morphologique et 3) à une combinaison des deux à l'aide d'activités ludiques basées sur la lecture d'albums;

O3 : Évaluer et comparer les effets de ces trois conditions sur le développement des connaissances préalables à la lecture en maternelle (épreuves *phonème, syllabe, sens-mot, famille sémantique, décomposition morphologique*) et sur les apprentissages en lecture (épreuves *reconnaissance de mots* et *compréhension*) en 1<sup>re</sup> année;

O4 : Comparer l'ensemble des performances des élèves aux épreuves en fonction a) de leur sexe et b) de leur âge au moment de leur entrée à la maternelle.

### **Principaux résultats et explication de leur importance pour les publics visés**

En lien avec le premier objectif, les réponses des enseignant(e)s nous permet de situer sur un continuum temporel l'enseignement des connaissances préalables à l'apprentissage de la lecture, soit **syllabe** → **nom des lettres** → **phonème (classification, fusion, segmentation)** [→ **vocabulaire**]. Ainsi, la plupart des enseignant(e)s débutent par les syllabes qu'elles considèrent comme étant plus faciles pour les élèves; certaines ne la travaillent qu'à la rentrée scolaire, alors que d'autres y reviennent tout au long de l'année. Puis, elles travaillent la connaissance des lettres, surtout en fonction des prénoms des

élèves. Enfin, vers le début du mois de décembre, elles amorcent la conscience des phonèmes qui est associée à un niveau de difficulté plus élevé, surtout lorsque les activités impliquent de la segmentation. La rime est peu enseignée, voire évitée. Pour répondre à notre deuxième objectif, l'analyse des réponses aux entretiens semi-dirigés nous a amenés à créer trois conditions expérimentales s'étalant sur huit semaines, arrimées à des albums jeunesse correspondant aux intérêts des élèves et comportant un contenu langagier suffisamment accessible et riche pour permettre la création d'activités les accompagnant. Les analyses statistiques effectuées pour atteindre notre troisième objectif indiquent que les élèves n'ont pas tous le même niveau de préparation à leur entrée à la maternelle. Par la suite, en 1<sup>re</sup> année, les élèves vivent vraisemblablement un phénomène d'apprentissage qui les conduit à confronter, en quelque sorte, leurs connaissances orales à de nouvelles connaissances prescrites par la *Progression des apprentissages* en vue d'aborder l'écrit. Ce phénomène d'apprentissage les amènerait à vivre un effet de surgénéralisation de leurs connaissances en place qui donnerait lieu à des erreurs. Dans la mesure où nos résultats montrent que les élèves qui ont participé à notre étude ont progressé, dans l'ensemble, sur le plan du développement des connaissances préalables à la lecture, la sensibilité qu'ils ont ainsi développée envers les constituants sublexicaux des mots leur permettra de développer des habiletés de lecture, mais à plus long terme que ce que nous avons observé. En ce qui concerne notre quatrième et dernier objectif, les résultats à l'ensemble des épreuves indiquent, peu importe la condition expérimentale dans laquelle se situent les élèves, que les filles progressent davantage que les garçons sur le plan du développement de leurs

connaissances préalables à la lecture et que les résultats obtenus aux épreuves ne sont pas reliés à l'âge d'entrée à la maternelle.

Par la mise à l'essai de différentes conditions d'enseignement des connaissances préalables à la lecture et le recueil de traces des activités expérimentées, ce projet permet donc de définir et de documenter les pratiques de classe les plus susceptibles de favoriser le développement des premiers apprentissages en lecture. Il contribue ainsi à proposer aux enseignantes et enseignants de la maternelle des choix pédagogiques basés sur des résultats de recherche et à fournir aux élèves des activités ludiques et adaptées qui leur permettront de s'approprier les habiletés nécessaires à leur apprentissage de la lecture. Compte tenu de son caractère longitudinal, ce projet contribue également à mieux comprendre comment se déploient les premiers apprentissages en lecture et, parallèlement, à identifier des balises développementales et des indicateurs de vulnérabilité sur ce plan.

### **Principales pistes de solution ou d'action soutenues par ces résultats**

Nos conclusions nous amènent à dégager un certain nombre de messages clés et de pistes d'actions dédiés aux décideurs et décideuses, aux gestionnaires et aux intervenantes et intervenants scolaires, principalement sur le plan des pratiques de classe et des prescriptions ministérielles. Nos résultats montrent que plusieurs des enseignantes interrogées dans le cadre de notre étude ressentent une certaine pression à utiliser un format de type papier/crayon dans le cadre de leurs activités de classe liées à l'entrée dans l'écrit, car elles ont l'impression que cela prépare mieux leurs élèves à la lecture écrite. Une piste de solution est de prioriser la création d'outils, de matériel et de pratiques

ludiques à l'oral qui tiennent compte de la place prépondérante du jeu dans le développement des enfants. C'est par la révision des programmes de formation initiale et continue que les enseignant(e)s pourront mieux s'approprier les divers savoirs théoriques et pratiques nécessaires à la mise en place de ces activités orales auprès des élèves. Compte tenu du fait que les enfants de classe de maternelle 5 ans sont en mesure de développer plusieurs types de connaissances langagières à l'oral, le programme-cycle devrait permettre aux enseignant(e)s d'identifier facilement de telles cibles d'apprentissage. Ces cibles d'apprentissage conduiront les élèves à développer les habiletés orales qui constitueront éventuellement le socle de connaissances sur lesquelles ils prendront appui pour entrer dans l'écrit. De plus, une sensibilisation des enseignant(e)s au phénomène de surgénéralisation des connaissances des élèves lors de leur apprentissage de la lecture peut les amener à adapter leurs pratiques de classe de sorte de fournir de la rétroaction plus précise à ceux-ci lors des activités de classe et lors des évaluations. En effet, le fait de percevoir ces erreurs à travers une perspective développementale plutôt que normative peut inciter les enseignant(e)s à mieux comprendre et interpréter les erreurs commises par certains de leurs élèves au moment de leur entrée dans l'apprentissage de la lecture. Enfin, notre étude montre que, lorsque les élèves sont sensibilisés au format d'une épreuve, ils développent une certaine familiarité envers celle-ci et ont de meilleures chances de réussite. Ainsi, plutôt que de passer du temps de classe à préparer les élèves en vue d'épreuves ministérielles, il serait bon de réfléchir au fait de concevoir celles-ci de sorte qu'elles s'apparentent davantage aux activités effectuées en classe.